

Une anthologie des musiques traditionnelles

Pour la première fois, une anthologie du patrimoine des musiques traditionnelles sur le territoire français est présentée au public.

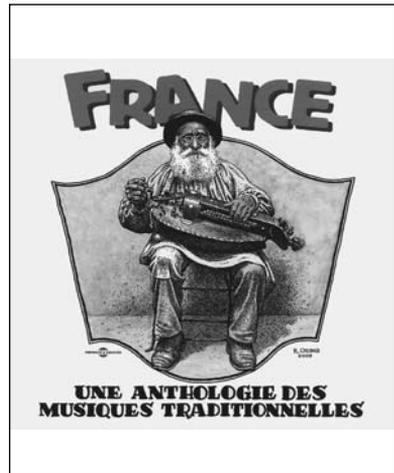
Pourquoi la France, pays à la fois intellectuel, esthète et muséographique (conservation, référencement, et transmission) est-elle l'un des derniers pays au monde à accepter l'édition et la diffusion de sa culture populaire ?

Sans doute, d'une part, en raison de l'approche universitaire et intellectuelle, voire syndicale, qui consiste à ne reconnaître le statut de créateur et d'interprète qu'aux professionnels et à considérer la pratique amateur comme indigne de l'éducation et du patrimoine musical d'un pays. Mais probablement aussi du fait de notre tradition anthropologique (ethnologique et sociologique), héritée de la période coloniale, qui ne légitime la reconnaissance du patrimoine immatériel des populations et leur étude qu'à partir du moment où celles-ci ne font pas partie du monde occidental seule, alors, la différence de culture et une apparence exotique viennent en justifier la reconnaissance en tant qu'entité extérieure.

Frémeaux & Associés a voulu résister à cette tendance à instaurer une fausse rivalité entre une culture officielle urbaine et académique, et une culture populaire rurale. Cette volonté d'élargissement du champ culturel détermine également son combat à promouvoir l'oralité comme véhicule de transmission des savoirs, et ce en complément de l'écrit.

Le coffret France, avec ses 10 CDs et près de 300 titres choisis par Guillaume Veillet (collecteur passionné et ancien rédacteur en chef de Trad Magazine, revue nationale des musiques traditionnelles) propose un panorama ethnomusicologique de toutes les cultures qui composent notre pays et raconte aussi une histoire des échanges et des migrations.

Cet ouvrage a reçu une aide de la SACEM. En choisissant d'aider ce monument à la gloire de la musique majoritairement non écrite, le Société des Auteurs, Compositeurs et Éditeurs de Musique accorde une reconnaissance d'égalité à toutes les formes de créations.



Enfin, le coffret France est une preuve matérialisée du travail de fond permanent des Instituts ou Associations qui oeuvrent pour le maintien de répertoires et de pratiques (réseau FAMDT, MuCEM – anciennement Musée national des arts et traditions populaires, ATP - BNF, INA, etc.) et surtout révèle l’intemporalité et la pérennité de cette mémoire collective qui traverse les générations et permet, au moment de la mondialisation et de l’uniformisation, d’affirmer pour chacun de nous un héritage constitutif de nos identités.

Patrick Frémeaux
L’éditeur

LE MOT DE LA FAMDT, PARTENAIRE DE LA COLLECTION *(Fédération des Associations de Musiques et Danses Traditionnelles)*

À quoi peuvent bien servir les collectes ?

L’écoute des témoignages de ces vieux musiciens populaires, personnages originaux et “non alignés” montre à quel point, à l’intérieur d’une forme générique commune, chacun était capable d’une pâte musicale profondément originale, personnelle, infalsifiable et – quelque part – irréproductible !

Dans un premier temps, nous serons confondus et, bien souvent, éblouis par la justesse, la précision, la vérité, même non virtuose, et l’intimité troublante dégagées par leur musique. Humer et s’approcher de ces musicalités singulières jusqu’à les reproduire fidèlement pour s’en imprégner, telles seront nos premières quêtes “à la recherche du son disparu” pour renouer avec ces musiques “rattrapées par les cheveux”, selon le mot d’Alain Ribardièrè.

Mais préserver l’intégrité du geste, de la chanson, des interprétations, des techniques ou des rythmes recueillis ne nous autorise pas à nous cacher derrière, et exige que nous ayons le courage d’être nous-mêmes, aujourd’hui. Se mouler dans la tradition jusqu’à s’y confondre et sans doute s’y noyer, c’est quelque part faillir à tout ce qui a fait sa force et tout ce que nous avons aimé chez ceux de qui nous l’avons recueillie: l’authenticité, le courage d’être soi, le non-académisme... En réalité, le sens profond de ces collectes repose sur la capacité que nous nous donnerons, aujourd’hui, et demain plus encore, de transgresser les formes recueillies pour rester en phase avec le fond qui, lui, reste profondément mobile et évolutif. Ces collectages sont autant d’autorisations à inventer et à s’engager dans notre temps avec la conscience de sa fragile conjugaison entre passé et futur. Citoyens du monde et d’aujourd’hui bien sûr, mais pas de nulle part, ni sans mémoire.

La FAMDT

ALPES, NORD ET EST

*L'aire francoprovençale -Val d'Aoste, Suisse romande, Savoie, Lyonnais...
Franche-Comté, Alsace, Lorraine, Nord, Wallonie, Paris et le bal musette
Enregistrements réalisés entre 1930 et 2006*

Ce septième volume de l'anthologie "France" s'intéresse à des régions qui n'ont pas forcément été au premier plan du renouveau des musiques traditionnelles à partir des années 1970. On connaît donc moins bien leurs traditions musicales. De nombreuses enquêtes de terrain y ont pourtant été réalisées et ont révélé une richesse insoupçonnée.

Deux thématiques, parfois liées, seront plus particulièrement abordées : les fêtes de conscrits et les chants de quête.

Ce disque est aussi l'occasion d'entendre plusieurs langues parlées dans les régions de l'Est et du Nord de la France : le francoprovençal, l'alsacien, le flamand, ainsi qu'une langue d'oïl comme le wallon.

Au niveau culturel, les frontières n'ont pas toujours de réalité, et certains des morceaux de ce disque ont été recueillis dans des régions voisines de culture française : le Val d'Aoste en Italie, la Suisse romande et la Wallonie en Belgique.

Ce volume présente, enfin, quelques morceaux enregistrés à Paris, au sein de la dynamique communauté auvergnate qui, avec l'aide des accordéonistes italiens et des guitaristes manouches, fut à l'origine d'un style typiquement parisien : le bal musette, mené par l'accordéon chromatique.

LES CHANSONS ENREGISTRÉES EN VALLÉE D'AOSTE¹

1. J'ai fait une maîtresse

Cesarina Gérard, Maria Glarey et Romana Glarey (chant). *Enregistrées le 1^{er} octobre 1954 à Lillaz, commune de Cogne (Val d'Aoste, Italie) par Alain Lomax et Diego Carpitella.* Le Val d'Aoste a pour langues officielles et administratives le français et l'italien. Au quotidien, on y parlait le francoprovençal, comme dans la Savoie voisine. Les fascinants enregistrements de 1954 furent les premiers réalisés dans cette région et témoignent d'une pratique musicale encore très vivante.

2. Salla de Carnaval (montfarine)

Pacifico Perret (accordéon), Giuseppe Gérard (accordéon) et un joueur de tambour de Cogne anonyme. *Enregistrés le 1^{er} octobre 1954 à Cogne (Val d'Aoste, Italie) par Alain Lomax et Diego Carpitella.*

12. *Mè dze si eunna tsansôn*

Nestor Petigat (chant et accordéon), Virgilio Petigat, Cesare Petigat et Teresio Petigat (chant).

Enregistrés en 1989-90 à Villeneuve (Val d'Aoste, Italie) par Annalisa Chap-puis, Elena Bois, M. Grazia Giometto et Henri Armand.

Une chanson en francoprovençal, sur le thème bien connu dans la tradition des menteries, qui décrivent un monde à l'envers ("Je me suis levé de bon matin / Quand le soleil se couchait / Je suis allé à la foire / Quand les autres s'en revenaient", etc.).

Guillaume Veillet

NOTE

¹ **J'ai fait une maîtresse – *Salla de Carnaval*** : Issu du CD *Italian Treasury. Piemonte and Valle d'Aosta* (The Alan Lomax Collection / Rounder CD 82161-1807-2). Avec l'aimable autorisation d'Anna Lomax Wood.

Mè dze si eunna tsansôn : Issu du livre CD *Les chants et les chansons valdôtains* (Centre d'Études francoprovençales "René Willien" de Saint-Nicolas, Musumeci Éditeur).